



Mise à jour le 25/09/2025

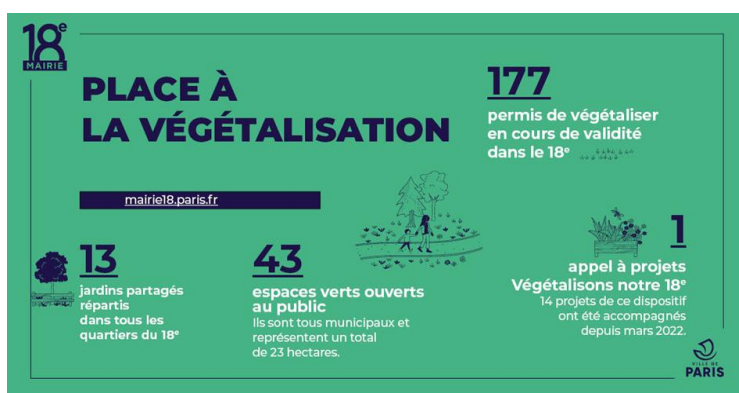
Comme un air de campagne dans les jardins partagés du 18e

Reportage

Les jardins partagés sont des petits poumons de verdure souvent bien cachés dans le 18e. Ce sont des lieux de rencontres, de partage, d'apprentissage...

Qu'est-ce qu'un jardin partagé ?

Le jardin partagé est un espace vert entretenu par les habitantes et habitants. C'est un lieu de vie ouvert sur le quartier qui facilite les relations entre les différents lieux de vie de l'arrondissement : écoles, maisons de retraite, hôpitaux...



Il est géré par des riverains regroupés en association.

Les jardins partagés trouvent généralement leur place sur des parcelles de la Ville de Paris mais ils

peuvent aussi être aménagés sur d'autres terrains (bailleurs sociaux, Réseau ferré de France, etc.).

Mairie du 18^e

Reportage dans un jardin partagé du 18^e

Ici, les tomates sentent les tomates. Elles en ont bien le goût aussi !

Édith : adhérente au jardin partagé l'univert

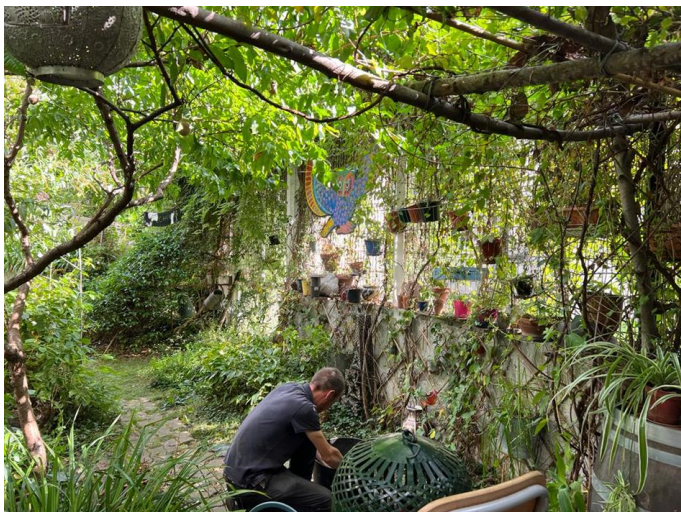
Ces Noires de Crimée ont poussé dans le jardin partagé collectif et solidaire l'Univert, situé au 35, rue de Polonceau, qui fait côtoyer arbres fruitiers soigneusement plantés par les adhérent.e.s et végétation sauvage luxuriante.



Mairie18

Installé sur un terrain appartenant à Paris Habitat, le jardin a pris racine en 2010. « À l'origine, c'était un parking. Des travaux de décaissement ont été réalisés ainsi qu'un grand nettoyage du terrain vague », détaille Anne, animatrice au jardin l'Univert. Édith, une habituée de cet endroit depuis plus de 10 ans, s'en souvient. « Au départ, il n'y avait rien. D'ailleurs, on ne savait pas si la terre était bonne, alors on faisait pousser les plantes dans les paniers ronds qu'on trouvait au marché de Château Rouge ». Petit à petit, le lieu s'est transformé, pour devenir un véritable îlot de verdure. Une parenthèse verte au cœur de la Goutte d'Or. Pour celles

et ceux qui s'interrogent : il y a quelques mois, la terre a été testée. Verdict : aucun polluant ! Une aubaine en plein 18^e.



Un lieu de vie et de rencontres

Au jardin partagé l'Univert, chacun y met son cœur à l'ouvrage et apprend sur le tas, sans prétention ni compétition. « C'est un lieu de vie, de rencontres, où les occasions ne manquent pas de tisser des liens avec des personnes qu'on n'aurait jamais croisées par ailleurs », explique Édith. Parmi les adhérents assidus, il y a Johan, artiste bricoleur, qui aime s'occuper de l'aménagement du lieu. Il a notamment posé les dalles, tracé les chemins et construit les bacs à plantes.

Mairie18

Ces grandes jardinières faites à partir de planches de bois, on en trouve aussi devant l'entrée de l'Univert, sur l'espace public. Une belle illustration du travail d'Halage, l'association gestionnaire du jardin de l'Univert, qui consiste à

accompagner habitants et structures dans des projets de végétalisation du 18^e (VN18).



C'est dans ce cadre et avec le soutien d'Halage que l'ADOS (Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire) s'est lancée dans « l'embellissement » de l'espace public au niveau du 25 de la même rue. Sylvain, le directeur de l'ADOS, raconte : « Nous voulions trouver une solution face à une occupation négative de la rue en faisant du beau. Vraiment, on ne voulait pas de grille, pas de métal. On avait aussi en tête d'installer une boîte à livres pour faire vivre ce quartier ». À ce jour, c'est mission accomplie : les habitant.e.s peuvent profiter de la verdure et de la jolie fresque réalisée par l'artiste Jon Buzz.

Mairie18



Mairie18



Mairie18

Une Coulée verte de la Goutte d'Or



La végétalisation rencontre un franc succès dans ce quartier. « On a l'intention de végétaliser toute la rue », sourit Anne du jardin partagé l'Univert. Comme une petite coulée verte de la Goutte d'Or... Avec des résultats qui dépassent les côtés esthétiques et environnementaux : « Selon moi, les installations réalisées dans le cadre de [VN18](#) ont réduit de 90 % les nuisances de la rue. Aujourd'hui, elle est jolie, bien entretenue, avenante. C'est une transformation énorme. » Plus que l'apaisement général, la végétalisation des rues permet également l'entraide, l'apprentissage des bonnes pratiques, le civisme. « En été, ce sont les voisin.e.s qui prennent soin des plantes de l'espace public. Et ce n'est une corvée pour personne, au contraire », ajoute Anne.

Mairie18

Les jardins partagés sont des occasions uniques de trouver un petit coin de nature en ville et d'entretenir sa main verte (ou de se découvrir une passion pour le jardinage !). À l'Univert, l'heure du déjeuner approche. Les tomates vont y passer. Le plaisir de manger les fruits de son travail en bonne compagnie, voilà aussi un des atouts de ces jardins partagés.

Source : [Comme un air de campagne dans les jardins partagés du - Mairie du 18^e](#)



Publié le 21 avril 2022 par Edith Canestrier

Sous la tonnelle formée par l'arbre aux papillons, le repos et le silence © Edith Canestrier

Niché dans la Goutte d'Or, derrière une HLM du 35 rue Polonceau, invisible de la rue, le jardin « L'Univert » est une vraie surprise : un écrin de verdure dans un quartier minéral, un havre de paix.

Je fréquente ce jardin partagé depuis dix ans et je ne me lasse pas d'admirer sa longévité, son exubérance.

Le printemps cette année est sa saison. Une vraie jungle, faite de tout ce qui a été ensemencé ou planté au fil du temps, les arbres (le Pêcher, le Lilas, le Prunier, le Laurier sauce) qui ont poussé haut. Et aussi ces plantes, filles du vent et des oiseaux, les adventices. Tous les ans elles changent de forme, ne sont jamais les mêmes : La Chélidoine et le Lamier blanc aujourd'hui prennent leurs aises et le Gaillet Gratteron qui colle au doigts aussi, les orties dans un des ces paniers que l'on va chercher chez les marchands africains s'infiltreront où bon leur semble ; le Sénéçon, lui, avait bizarrement poussé derrière la porte de la serre. Cette année, il a pris la clé des champs.

Il faut bien sûr citer ceux qui sont à l'œuvre dans ce jardin tout au long de l'année, sous la houlette d'Anne qui a succédé à Caroline, la créatrice du jardin et j'espère n'oublier personne : Anne donc, l'animatrice, veille au grain, traque dans ses déambulations les plants pas trop chers, et sur place, les escargots qui boulorent les semis. Elle n'a de cesse d'étendre l'espace de « l'Univert », d'où cette colonie de paniers qui désormais bordent la rue Polonceau. Elle imagine et questionne : « Et si on créait un mini potager à la place des pommes de terre, à côté des soucis. Vous en pensez quoi ? »

Christophe, le méticuleux, surveille et arrose les semis dans la serre. C'est un adepte de la cisaille à gazon et aucune herbe haute ne lui résiste.

Johan, le jardinier bricoleur a construit les bancs, et tracé ou dallé des sentiers car, auparavant, après la pluie, ce n'était que glissade sur la boue. Kenan un jeune collégien suit Johan comme son ombre, se plie à tous les travaux et avoue même : « Oui, pourquoi pas, je serai un jour jardinier ». Fatma, sa maman, est une championne du thé à la menthe. Sophie vient assidûment nourrir les trois chats.

Oscar, en service civique, qui, comme tous ceux qui sont passés par là, apprend le jardin, le nom des plantes, sème, tamise la terre, et goûte tout simplement au plaisir d'être là.

Ameth, le musicien chanteur, ne fait parfois que saluer avant d'aller voir ses parents qui habitent dans le bâtiment qui surplombe le jardin. Il a donné un concert avec eux pour l'anniversaire de « L'Univert » en Septembre. Un concert louange, façon griots, comme au Sénégal.

Je n'oublie pas les visiteurs réguliers, Corinne et Michel qui, après les repas de printemps pris au jardin, se replient sous la tonnelle du buddleia pour fumer leur clope, ou Brigitte, en voisine, qui tous les matins, vient aux nouvelles avant d'aller boire un café dans la Goutte d'Or.

Je n'oublie pas non plus les enfants du mercredi après-midi. Ils viennent apprendre à semer, à arroser (le must !), et cavalent partout dans cet espace de liberté qu'est le jardin.

Les jardiniers du lundi après midi, ceux de Maison Blanche qui sont en soin pour des troubles de l'humeur et viennent ici se ressourcer. Ils ne sont pas les seuls. Venir au jardin est un soin en soi. C'est mettre les mains dans la terre, prendre le temps de regarder, de sentir et, par chance, de voir les mésanges se bagarrer dans les branches du prunier et, miracle, découvrir un paon du jour, ce papillon en voie d'extinction, posé sur une feuille d'Anémone du Japon.

Au printemps, ce n'est pas seulement la saison du renouveau, c'est aussi celle de l'attente : le Jasmin est en bouton, le Solanum et la Pivoine arbustive aussi ; cachés sous le prunier, les Lychnis (Coquelourdes) sont revenus, les Saponaires et les Épiaires de Byzance (oreilles d'ours) débordent de leur panier d'osier. Une Onagre a migré et pousse désormais au pied de l'escalier à même le béton. Il y a des semis de Zinnias près d'un plant de lavande, de Bourrache et de Pavot de Californie un peu partout dans le jardin et jusque dans les paniers de la rue Polonceau. Tout cela est une promesse de fleurs.

Si les Campanules ne les envahissent pas trop, les Asters fleuriront en Septembre. Le Lilas des Indes est déjà en bourgeons et prendra une magnifique teinte carmin en été. On sèmera les Ipomées en mai pour les avoir jusqu'à l'automne en espérant que, comme d'habitude, elles forment une muraille de couleurs.

Abdel, le jardinier de « la Goutte verte », passe en ami. Il a comme il dit, « les mains qui le démangent », alors il taille un peu le citronnier, beaucoup la vigne et signale que si on n'arrose pas le figuier, les figues sècheront sur pied et tomberont. Il a déjà donné des boutures d'Hortensia et apportera des petits plants de Chrysanthème qui fleuriront en saison, pour la Toussaint. Ainsi va la vie au jardin, un « Univert » à partager !

Source : [Jardin « L'Univert », vert paradis – Edith Canestrier](#)



Publié le 6 juin 2017

Nicolas Barrial

Dans le nord de Paris, les trésors cachés des jardins partagés

Luxuriant, boisé, solidaire... ils ont chacun leur cachet.

A l'occasion de la 15^{ème} édition des Rendez-vous aux jardins, balade dans quelques jardins partagés du nord-est parisien.

Découvrir la France à travers ses parcs et jardins, c'est ce que propose chaque année depuis quinze ans le ministère de la Culture avec les Rendez-vous aux jardins. Cette année, les 2, 3 et 4 juin, l'événement était particulièrement bien pourvu en manifestations de toutes sortes : ateliers, visites de jardins dans des lieux prestigieux. Tout cela compilé sur une carte qui permettait de repérer ce qui se passait près de chez soi. Sur Paris, les grands parcs s'étaient évidemment mis sur leur trente-et-un.

Mais il existe d'autres lieux où, toute l'année, on est sûr de partager un brin de causerie, un arrosoir à la main qui plus est : ce sont les jardins partagés. Quelques-uns s'étaient inscrits pour l'événement, notamment parmi les signataires de la charte « main verte » de la Ville de Paris. Créée en 2003, la charte stipule que les adhérents doivent répondre à trois critères – avoir une démarche participative, créer du lien social et jardiner dans le respect de l'environnement – et c'était le cas de cinq jardins, insoupçonnés, que nous avons visités au gré d'une balade entre le 18^{ème} et le 20^{ème} arrondissement.



Le jardin luxuriant: Baudélire

Avec un nom comme ça, on ne peut qu'être attiré ! Ce petit jardin de 130m² en dénivelé pentu depuis la rue Baudelique (18ème), proposait de venir partager et lire des bandes dessinées à l'ombre des arbres, « BDLire » évidemment ! Le jardin est géré par l'association Vert à soi depuis 2004, qui s'est engagée à l'ouvrir les samedis et dimanches après-midi. Co-entretenu par les adhérents contre une participation annuelle de 10€, on y trouve une végétation très

touffue avec plus de 200 plantes différentes, parmi lesquelles des arbres à petits fruits cultivés bio, fraises, kiwi, vignes et des plantes aromatiques. Charte « main verte » oblige, le jardin est ouvert aux groupes scolaires et associations de quartier pour sensibiliser à l'écologie urbaine et les habitants peuvent apporter leur déchets organiques qui alimentent les bacs à compost. Un petit concert rock est aussi prévu pour bientôt.



On bouquine près de la cabane à outils. © Nicolas Barrial



Le jardin solidaire: l'Univert

Toujours dans le 18ème, rue Polonceau, le jardin solidaire l'Univert n'a pas pignon sur rue, il est situé derrière les grilles d'une résidence. Le jardin solidaire est ouvert aux personnes en situation de précarité, allocataires du RSA, chômeurs de longue durée et bien sûr les habitants du quartier. Sa situation protégée lui permet aussi d'accueillir les enfants seuls. Le jardin est géré par l'association Halage qui mène des projets d'insertion et des actions de formation dans le domaine de l'environnement. L'Univert a démarré en septembre 2010 avec quelques *Impatiens* du Gabon et offre aujourd'hui tout ce que peut offrir la nature en ville : arbustes, dont certains de belle taille, fleurs bien sûr, mais aussi fruits et légumes – pieds de menthe, fraisiers, framboisiers, grenadiers et tomates vertes, assez pour faire des confitures ! Le tout bio, bien sûr.



Il y a même une petite serre pour les semis les plus fragiles. © Nicolas Barrial

Source : [Dans le nord de Paris, les trésors cachés des jardins partagés : Makery](#)

Vidéos à regarder :

- jardinons-ensemble.org/fiche/jardin-de-lunivert/
- [L'Univert - visite du jardin](#)
- [\(1\) CSPQ 2024 - Le jardin de l'Univert \(Paris 18\) - YouTube](#)
- [Le jardin "L'Univert" fête ses 10 ans - Action Barbès](#)
- [Jardin L'univert : Parcs et activités de loisirs Paris 18ème 75018 \(adresse, horaire et avis\)](#)
- [Pique-nique convivial au jardin l'Univert](#)
- [Les 10 ans du jardin l'Univert](#)
- [Visite du jardin l'Univert et découverte](#)
- [Les jardins partagés à Paris - RFI](#)
- [The Best Parks And Gardens To Enjoy Spring In Paris – Wonderlicious](#)
- [Association Halage - Jardin L'Univert](#)